

CEREMONIE DU MARTEAU D'OR

René BROSSET

Hubert de LA ROCHE

Le Marteau d'Or 2018, décerné au Doyen d'âge, non encore récompensé par l'Amicale, a été attribué à Hubert de La ROCHE né en 1929 à Orsennes.

Né de La ROCHE, sur le granite à deux micas de la Marche centrale à Orsennes, le petit Hubert était prédestiné à entrer en géologie comme d'autres entrent en religion. Cet environnement quelque peu sévère, mais inaltérable, semble avoir marqué la destinée de notre récipiendaire qui poursuit, tout au long de sa brillante carrière professionnelle, une liaison exclusive, que d'aucuns pourraient qualifier de passionnelle avec ces roches cristallines.

Issu d'une famille de propriétaires-éleveurs, Hubert connaît, dès ses neuf ans, un internat sévère à Guéret. Puis, ce seront les classes préparatoires à Toulouse, interrompues, dans l'été 1944, par un engagement dans la résistance, honoré par une Croix de Guerre avec Palme. Toutes nos félicitations.

Diplômé de l'École Normale Supérieure de Géologie de Nancy (ENSG), notre jeune ingénieur part faire ses classes à Madagascar où il réalise des levés géologiques, en particulier ceux des « granites stratoïdes » de la Côte Est. Ils seront l'objet de sa thèse de Doctorat d'État, soutenue ultérieurement à Nancy. Parallèlement, il participe à la reconnaissance du gigantesque gisement dunaire de monazite et d'ilménite, actuellement en exploitation.

A son retour en métropole, Hubert de La ROCHE se voit confier l'organisation et l'animation du Centre de Recherches Pétrographiques et Géochimiques (CRPG) nouvellement créé à Vandoeuvre-les-Nancy. Ce laboratoire met au point et développe des techniques d'analyses spectrales à cadence élevée des roches silicatées, ce qui lui vaut une réputation internationale, surtout au niveau des standards géochimiques. En parallèle, notre lauréat, tout en proposant une nouvelle classification chimique des roches éruptives, continue à cultiver son jardin secret en participant aux campagnes d'étude d'une intrusion granitique dans les Pyrénées.

En 1980, sollicité par la Direction du BRGM, alors en butte aux critiques des milieux universitaires sur l'utilisation des fonds publics de recherche, Hubert de La ROCHE accepte de rejoindre Orléans où il redynamise cette activité de recherche essentielle, par la mise en place de projets interdépartementaux, contrôlés par des Comités associant des Universitaires.----- Pour avoir moi-même testé cette nouvelle organisation, je ne puis qu'applaudir à ces initiatives efficaces mais nécessaires.

Comme suite au décès brutal, en 1983, de Paul SANGNIER, Directeur du Service Géologique National, Hubert de LA ROCHE se voit tout naturellement confier cette nouvelle responsabilité pour laquelle ses qualités de cœur complètent harmonieusement celles du géologue qu'il est resté.

A sa retraite, ce grand patron s'est retiré, avec son épouse Monique, dans sa demeure familiale en Berry. Il vient de fêter ses 93 ans, entouré et choyé par ses quatre enfants et ses neuf petits-enfants.

J'ai eu le grand plaisir de leur rendre visite, il y a quelques années, et l'image que je garde d'Hubert de LA ROCHE est celle d'un parfait gentleman.

Tous les Amicalistes se joignent à moi pour souhaiter à notre Doyen de profiter de longues années encore, bien entouré de sa famille, de sa retraite tant méritée.

Etienne WILHELM